



# Projets de paysages de paysans en transition

2019 - 2023

Présentation de l'étude - mars 2020

Le Collectif Paysages de l'après-pétrole (Pap) a pour objectif de redonner à la question du paysage un rôle central dans les politiques d'aménagement du territoire, dans un contexte de transition.

Aujourd'hui, l'agriculture se trouve devant un double défi : s'engager dans l'agro-écologie et ressouder ses liens avec le reste de la société. Pour le Collectif Pap, les démarches paysagères peuvent aider les agriculteurs à résoudre ces deux enjeux. Les démarches paysagères telles que nous les entendons dans cette étude passent par :

- une connaissance fine des ressources et singularités naturelles et humaines des territoires,
- une réflexion sur les usages multiples que peuvent jouer chaque portion de territoire,
- une analyse des interrelations entre chaque échelle d'un territoire,
- la participation des habitants à l'élaboration des projets d'aménagement,
- la préoccupation de créer des espaces harmonieux, de qualité, au service de tous.

L'étude « projet de paysages de paysans en transition » cherche à préciser en quoi le paysage peut être structurant pour la transition agro-écologique et socio-territoriale d'une ferme et symétriquement, en quoi une transition agro-écologique et socio-territoriale impacte le paysage. Cette double liaison sera à replacer dans la contribution de chaque ferme aux évolutions de sa petite région. L'étude dressera des monographies de fermes dont les paysans ont une sensibilité consciente et compétente pour cette approche paysagère, fermes dans lesquelles les paysans ont su utiliser leurs savoirs et leur sensibilité au paysage pour faciliter un développement durable et harmonieux de leur installation et de leur territoire.

## Objectifs de l'étude « paysans paysages »

- Fournir des références de fermes qui ont une pratique paysagère depuis quelques années (agriculteurs paysagistes ou intéressés et compétents sur le sujet), en tirer des méthodes à partager largement pour donner du sens au terme paysage face à l'urgence d'une transition agricole (pour les décideurs politiques, tant les élus locaux que nationaux et européens (P.A.C.), pour le monde de la recherche, et, tous les acteurs agissant dans le monde rural) ;

- Étudier comment ces paysans ont pu s'appuyer sur des ressources paysagères, des outils du paysage et sur leur propre sensibilité afin de concevoir des paysages agricoles résilients, et comment une telle transition agro-écologique et socio-territoriale façonne de nouveaux paysages. Ces éléments pourront être utiles aussi bien pour les agriculteurs, que pour les organismes de développement et de conseil agricole, pour le monde de la recherche, en améliorant les méthodes et diagnostics d'évaluation agro-environnementales, etc.

- Permettre aux agriculteurs de parler de paysage, de défendre leur manière de faire sur ce sujet, d'exprimer la manière dont le paysage a été pris en compte, même si cela s'est fait de manière souvent implicite, intuitive (pour les agriculteurs, pour les citoyens).

- Donner des éléments utiles pour la pédagogie des étudiants intéressés par l'agriculture, le paysage, quelque soient leurs niveaux de formation (du BEPA au Master).

## Constats de départ entre paysages et paysans

- ***Le paysage, ressource au service de l'agro-écologie paysanne.***

L'agriculture industrielle, en s'appuyant sur l'usage intense de ressources externes au paysage (engrais, pesticides, semences, fuel, ...), ne considère pas les composantes chimiques, biologiques et physiques du paysage comme des ressources mais comme des contraintes. Les approches agro-écologiques (agriculture biologique, agriculture de conservation des sols, plans écophytos...) les considèrent plutôt comme des ressources mais s'intéressent encore trop peu à l'aménagement du territoire et à l'approche spatiale et paysagère (recomposition de la taille et de la forme des parcelles culturales, localisation réfléchiée et pertinente des trames paysagères, ...). Et pourtant, la mise en place de l'agro-écologie ne pourra se faire sans modifier l'organisation spatiale héritée de l'agriculture industrielle. L'agro-écologie paysanne a besoin de travailler naturellement avec les composantes du paysage considérées comme des ressources en soi (trames et ressources de biodiversité, disponibilité en eau, qualité et potentiels agronomiques des sols, opportunité du relief...) et en fonction des projets de ceux qui vivent et travaillent sur la ferme. Les approches paysagères, par l'attention qu'elles portent à l'espace, aux potentialités qu'il recèle et aux compétences des paysans pour valoriser les ressources locales, sont utiles pour améliorer les connaissances en agro-écologie. Ainsi, une première question sera à approfondir avec les agriculteurs co-producteurs de ces connaissances : [en quoi les démarches paysagères peuvent amener des solutions au service de la transition vers l'agro-écologie ?](#)

- ***Le paysage, relation entre paysans et acteurs du territoire, au-delà du parcellaire agricole.***

Le paysage est une interface qui met en relation, qui permet l'échange et le croisement de regards, notamment entre un paysan ou un groupe de paysans, leurs fermes, et, les habitants, leur cadre de vie commun, leur territoire. L'espace de production et de vie géré par les agriculteurs constitue également un espace perçu par les populations comme une partie de leur propre cadre de vie qu'elles apprécient, ignorent ou rejettent. Les systèmes agro-écologiques, en mettant en valeur les singularités particulières de chaque territoire et en contribuant à résoudre les désordres environnementaux, renforcent la diversité paysagère et offrent un contact plus étroit avec la nature et le vivant (cultures, bétail, arbres, insectes, amphibiens, oiseaux, plantes sauvages...). Sur la base de tels projets, les agriculteurs peuvent trouver des alliés qui, en retour, faciliteront leur mise en œuvre. Les discussions avec d'autres habitants, des élus, des associations, les aideront à confronter leur propre sensibilité à celle des autres pour évoluer ensemble, en particulier dans une meilleure connaissance partagée de leur territoire et pour imaginer leurs projets d'aménagement. L'ouverture physique du territoire par des chemins, la définition des terres à urbaniser / à préserver, les questions de co-visibilité et de mise en scène de tel ou tel élément de patrimoine, le traitement des bâtiments de ferme et de leurs abords, le dessin des formes des parcelles culturales et de leurs limites, le choix des aliments produits sont autant de sujets que les agriculteurs peuvent être amenés à aborder avec leurs partenaires dans les territoires. Ainsi, une seconde question sera à approfondir avec les agriculteurs co-producteurs de ces connaissances : [en quoi le paysage facilite-t-il cette interrelation entre agriculteurs et habitants du territoire ? Comment les solutions d'organisation trouvées grâce à cette approche paysagère à l'échelle d'une ferme, peuvent concorder avec les logiques de développement durable et de transitions sociale et écologique propres au territoire plus largement ?](#)

## Mode opératoire

Le groupe de travail recensera un maximum de fermes dont les paysans ont travaillé avec une approche paysagère. Le groupe identifiera parmi elles une douzaine de fermes aux situations et aux systèmes de production variés et ira les découvrir sur le terrain. Il écouterá les paysans qui les travaillent et les questionnerá sur la manière dont ils s'y sont pris pour améliorer leurs systèmes agro-écologiques en même temps que leur cadre de vie et celui offert à la société. Un travail de synthèse sera réalisé à partir de ces monographies de ferme, afin de déterminer les leçons essentielles à tirer et les outils à proposer aux agriculteurs qui voudraient s'engager dans ce type de démarche ainsi qu'à leurs conseillers.

## Grille d'enquête paysage et agro-écologie

Comment les éléments (relief, sol, exposition, arbres, eau, flore et faune sauvages, ...) et les outils (dessins, cartographies, terrain, regard historique et géographique, discussions, ...) du paysage ont-ils été utilisés dans le projet agricole ? Ont-ils été moteurs ? Ce projet agricole s'en trouve-t-il plus performant

vis-à-vis des enjeux de la transition ? Comment cela a-t-il redessiné un nouveau paysage ?

- L'enquête démarrera d'abord par une rapide observation de l'environnement proche de la ferme puis sur le terrain, en allant là où le ou les paysans ont envie de nous amener, en découvrant le paysage créé par leur activité agricole, autour de questions ouvertes.

- Puis, seront interrogés de près les éléments du paysage de la ferme, à partir d'un fond de carte de l'exploitation sur lesquels on retranscrira une diversité d'éléments marqueurs du paysage :

- la toponymie et vocation des lieux et des parcelles
- les diversités des micro-terroirs (sols, climats, topographies, orientations, vent, roches...)
- les perceptions (points de vue, odeurs, sons...)
- les trames parcellaires et leurs limites
- les circulations, cheminements, sentiers, les accès, les ouvertures
- les motifs de naturalité (arbres, eaux, biodiversité, pierres...)
- les motifs du bâti (bâtiment de la ferme, habitat, petit patrimoine, murets...)

- Seront ensuite posées des questions sur les outils du paysage que le(s) paysan(s) mobilisent :

- à la conception / au suivi de son projet agricole (plan, arpentage, cartes, blocs diagrammes, photos, carnets, études paysagères, atlas, observatoire, photos et documents historiques...),
- à sa mise en œuvre (le végétal, le minéral, l'eau, le terrassement...),
- à sa transmission / communication (dessin, plan, schéma...),
- à son financement (PSE, MAEC, accueils de touristes, accueils pédagogiques,...).

- Enfin, le projet sera interrogé *via* la méthode IDEA (indicateurs de durabilité des exploitations agricoles), pour évaluer la performance globale de la ferme à travers 3 dimensions : agro-écologique, socio-territoriale et économique, et les cinq propriétés de sa durabilité : robustesse, responsabilité globale, capacité productive et reproductive de biens et services, autonomie et ancrage territorial.

## Temps d'enquête

Un séjour long de 2 jours consécutifs est privilégié :

- jour 1 : sur le terrain, enquête paysage avec le(s) paysan.ne(s) autour de la ferme et sur son parcellaire

- jour 2 : matinée en salle pour l'enquête IDEA et après-midi sur le terrain (sans le(s) paysan.ne(s))

- Une 3<sup>ème</sup> journée à la ferme est à prévoir quelques semaines / mois plus tard pour restituer l'étude, et approfondir quelques points-clés de chaque situation.

2 à 3 fermes seront explorées chaque année, davantage si les budgets obtenus le permettent.

## Équipe d'enquête

L'équipe pluridisciplinaire est co-pilotée par deux membres du Collectif Pap : Marc Benoît, agronome, chercheur à Inrae et Gaëlle des Déserts, urbaniste-paysagiste au Centre d'écodéveloppement de Villarceaux. Deux autres membres du Collectif Pap seront également présents (compétences ajustées en fonction des fermes explorées), ainsi qu'un expert invité parmi les partenaires de l'étude (Solagro, IDEA, Afac, Afa...). Un groupe plus large pourrait être invité, selon la préférence du ou des paysans.

**Un comité de pilotage sera constitué**, par l'ensemble des membres de PAP intéressés (14 personnes : Gaëlle des Déserts, Marc Benoît, Laurence Renard, Carine Herbin, Baptiste Sanson, Armelle Lagadec, Odile Marcel, Nicolas Antoine, Régis Ambroise, Claire Richardin, Jean-Sébastien Laumont, Alain Freytet, Jean-Pierre Thibault) + un représentant du comité scientifique de la méthode Idea (Héloïse Boureau) + un représentant de Solagro ?, Carine Bouvatier (paysagiste conseil de l'état, agricultrice en 77 et menant une mission sur paysage et agroforesterie pour le compte du ministère de l'agriculture) ?, Mathilde Rue (thèse en cours sur agroforesterie et paysage) ? Des représentants des ministères de l'agriculture et de la transition écologique et solidaire ? AFB ? Fnab ? Confédération paysanne ? FNCAUE ? Réseau Civam ? Ces dernières pistes restent à ouvrir au cours de cette activité.

## Après l'enquête...

Un article sera produit sur chaque ferme explorée. L'article dressera un portrait incluant les résultats de l'enquête IDEA et de l'enquête paysage, et sera enrichi d'illustrations (graphiques, croquis, photos). Chaque ferme fera l'objet d'un court film si le budget le permet, ou *a minima* d'un reportage photo.

Pour l'ensemble de l'étude (minimum 8 fermes explorées, bien davantage si les budgets le permettent), des publications sous forme d'articles dans la collection « Signé Pap » et d'un livre qui regroupera l'ensemble des expériences étudiées avec une synthèse croisée et des conclusions méthodologiques. Un colloque de synthèse réunira les fermes, le groupe de travail, les instances et personnes intéressées par le sujet (calendrier : fin 2023).

Les résultats de l'étude pourront donner du contenu à des cursus de formation en paysage et en agriculture, voire forger des formations dédiées. Ces résultats pourront également enrichir les grilles de lecture mobilisées dans le secteur agricole (plateforme Osaé, méthode Idea etc.), ou le plaidoyer pour l'agro-écologie (plateforme pour une autre Pac etc.).

## Contacts

Gaëlle des Déserts, [gaelle.desdeserts@bergerie-villorceaux.org](mailto:gaelle.desdeserts@bergerie-villorceaux.org), 01 34 67 91 23

Marc Benoît, [marc.benoit@inrae.fr](mailto:marc.benoit@inrae.fr)